
Documents sauvegardés

Dimanche 6 décembre 2020 à 9 h 05

1 document

Par PUAdmin37T_2

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Le Monde

30 novembre 2020

Assassinat d'une figure du nucléaire iranien

... a été à l'origine de programmes secrets visant à concevoir une ogive atomique en **Iran**, disent les services de renseignement américains et israéliens. Il a été tué alors que sa voiture ...

3

Le Monde

Nom de la source

Le Monde

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Internationale

Provenance

France

Lundi 30 novembre 2020

Le Monde • p. 2 • 1074 mots

Assassinat d'une figure du nucléaire iranien

L'Iran accuse Israël d'avoir orchestré l'attaque contre le scientifique, vendredi, à Absard, à l'est de Téhéran

Ghazal Golshiri (à Paris) et Louis Imbert

p. 2



Jérusalem correspondant - Acteur clé du programme nucléaire de Téhéran, le scientifique Mohsen Fakhrizadeh a été assassiné en plein jour, vendredi 27 novembre, à Absard, une petite ville située à l'est de Téhéran. Haut gradé des gardiens de la révolution l'armée idéologique de Téhéran, selon certains médias persans à l'étranger, l'homme a été à l'origine de programmes secrets visant à concevoir une ogive atomique en Iran, disent les services de renseignement américains et israéliens. Il a été tué alors que sa voiture traversait la ville d'Absard, ont rapporté les médias officiels iraniens. Gravement blessé et transféré à l'hôpital, M. Fakhrizadeh n'a pas pu être sauvé. Avec lui, trois ou quatre autres personnes auraient été tuées, selon différents sites d'information iraniens.

Mémoire du programme nucléaire de Téhéran, figurant de longue date parmi les cibles potentielles d'Israël, M. Fakhrizadeh avait échappé ces dernières années à une précédente tentative d'assassinat attribuée au Mossad, selon le spécialiste du renseignement israélien Yossi Melman. Le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, l'avait lui-même désigné publiquement comme le cerveau du programme nucléaire militaire de la République islamique, en

dévoilant un stock d'archives saisi par le Mossad dans la capitale iranienne, en 2018.

« Bellicisme désespéré »

Présenté par l'Iran comme un simple enseignant de l'université Imam-Hossein à Téhéran, Mohsen Fakhrizadeh n'a jamais été mis à disposition des enquêteurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), malgré les demandes répétées de cette dernière. En 2008, il avait été placé sur la liste des personnalités iraniennes dont les avoirs ont été gelés par Washington. Téhéran, de son côté, a toujours démenti le caractère militaire de son programme nucléaire.

Quelques heures après cet assassinat, les responsables iraniens n'ont pas hésité à pointer du doigt la responsabilité d'Israël. « Cette lâcheté avec de sérieuses indications sur le rôle israélien montre un bellicisme désespéré des auteurs », a ainsi tweeté le chef de la diplomatie de la République islamique, Mohammad Javad Zarif. Le commandant en chef du corps des gardiens de la révolution, le général Mohammad Bagheri a, de son côté, évoqué une « vengeance dure contre les assassins du martyr » Fakhrizadeh. Le président iranien, Hassan Rohani, a accusé samedi Israël d'avoir agi comme « mercenaire » des

© 2020 SA Le Monde. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Etats-Unis.

Dans la nuit de vendredi à samedi, malgré le couvre-feu en vigueur en raison de l'épidémie de Covid-19, des Iraniens appartenant à l'aile dure se sont rassemblés devant la résidence du président Hassan Rohani et devant le Conseil suprême de sécurité nationale à Téhéran, criant : « Non à la soumission aux Etats-Unis ! Seulement la guerre ! » Ce slogan fait référence à la possibilité d'une reprise des négociations entre Téhéran et Washington après l'arrivée prochaine du nouveau président américain, Joe Biden, en janvier 2021, en vue d'un éventuel retour des Etats-Unis dans l'accord sur le dossier nucléaire iranien de 2015, signé avec la communauté internationale.

En mai 2018, Donald Trump avait retiré unilatéralement les Etats-Unis du « deal », détruisant ainsi l'un des acquis de son prédécesseur, le démocrate Barack Obama, et de son vice-président à l'époque, Joe Biden. Depuis août 2018, les sanctions américaines frappent de nouveau l'Iran qui a, en représailles, repris un certain nombre de ses activités nucléaires, suspendues dans le cadre de l'accord.

L'assassinat de M. Fakhrizadeh survient dix ans après ceux de deux autres scientifiques nucléaires iraniens, en 2010 à Téhéran, Massoud Ali Mohammadi et Majid Shahrhiri, imputés à Israël et aux Etats-Unis. Deux autres scientifiques, Darioush Rezaeinejad et Mostafa Ahmadi Roshan, ont été assassinés respectivement en 2011 et 2012.

Tout au long de l'année 2020, l'Iran a été frappé par plusieurs incidents déstabilisants prêtés à Washington et Tel-Aviv. En janvier, le général Ghassem Soleimani, le chef des Forces Al-Qods,

chargées des opérations extraterritoriales de Téhéran, a été assassiné par les Américains. Ces derniers mois, une vague sans précédent d'incendies et d'explosions a touché usines et raffineries. Plusieurs services de renseignement étrangers et certains officiels en Iran les ont attribués à des opérations secrètes menées par Israël.

En juillet encore, un haut responsable du renseignement israélien avait reconnu auprès du New York Times, sous couvert d'anonymat, que son pays avait orchestré un attentat à Natanz, tandis que se multipliaient les explosions suspectes sur des sites militaires iraniens. En août, c'est un commando du Mossad qui aurait assassiné, à la demande des services américains, Abou Mohammed Al-Masri, le numéro deux d'Al-Qaida, qui vivait à Téhéran, selon le New York Times.

L'assassinat de M. Fakhrizadeh, cependant, n'apparaît pas dicté par une urgence opérationnelle. Le renseignement militaire israélien estime que Téhéran n'est nullement pressé, en cette année de transition politique aux Etats-Unis, de relancer ses efforts pour obtenir une arme nucléaire un programme gelé dès 2003, selon le renseignement américain. L'armée juge par ailleurs que Téhéran n'a accéléré qu'avec prudence ses activités d'enrichissement depuis plus d'un an, en prévision de négociations avec la prochaine administration américaine.

Un élément d'une série

Les derniers mois de l'administration Trump ont cependant pu lever des inhibitions israéliennes. A la mi-novembre, Donald Trump avait été dissuadé par ses conseillers de lancer une frappe contre le site nucléaire de Natanz, selon

la presse américaine. Quelques jours plus tard, le secrétaire d'Etat, Mike Pompeo, se rendait en Israël, puis il prenait part à une rencontre en Arabie saoudite entre M. Nétanyahou et le prince héritier saoudien, Mohammed Ben Salman, pour évoquer l'Iran et la transition politique américaine.

« Dans la fenêtre de temps dont Trump dispose, [l'assassinat de M. Fakhrizadeh] pourrait mener Téhéran à répondre violemment, ce qui pourrait fournir un prétexte à une attaque menée par les Etats-Unis contre des sites nucléaires iraniens », mettait en garde vendredi soir l'ancien chef du renseignement militaire israélien Amos Yadlin, estimant qu'Israël serait prudent de ne pas revendiquer un tel assassinat. Cette tension persistante incite à considérer l'assassinat de M. Fakhrizadeh comme un élément d'une série, qui pourrait encore se poursuivre jusqu'en janvier. Elle rappelle la réalité d'un état de guerre fort peu secret entre l'Iran, Israël et les Etats-Unis : un aide-mémoire qui vaut aussi bien pour la future administration Biden.

Ces attaques soulignent enfin qu'Israël dispose d'un accès inégalé à l'intérieur des services de sécurité iraniens, sans lequel il lui aurait été impossible d'atteindre ces cibles, et avec lequel Washington doit compter. A Téhéran, pourtant, l'assassinat de Mohsen Fakhrizadeh ne peut qu'affaiblir le poids de ceux qui souhaitent une reprise des pourparlers avec Washington, dont les architectes iraniens de l'accord, c'est-à-dire le président Rohani et Mohammad Javad Zarif.